

Je crois en Celui que Dieu a ressuscité et qui vit auprès de Lui : Jésus-Christ.

Il a souffert sa passion en toute liberté et son combat pour que tout homme se libère des peurs, du sacré, des fausses images de Dieu et se tienne debout ; l'a conduit à la mort en croix.

Il a été envoyé parmi nous ; il est devenu l'un d'entre-nous dans le sein de Marie. Il a vécu comme chacun d'entre-nous, fils d'un peuple, d'une tradition, en manifestant aux petits et aux pauvres son amour et en nous montrant le chemin qui conduit vers le Père.

Il est le premier-né de la nouvelle création et la présence visible du Dieu invisible.

Je crois en Celui que Christ appelle "Abba" et que nous nommons avec Lui "Notre Père". Il est `l'origine et la fin de toute la création. Il est le principe de l'Amour.

Je crois en Celui qui a été envoyé par le Père et le Fils : l'Esprit. Il est la source de toute vie et le souffle qui accompagne la création vers le Père.

Il est l'étincelle divine au coeur de tout homme ; il fait la communion de ceux qu'il rassemble en église, témoins et artisans de la nouvelle création.

> (Travail autour du "Credo" Expression d'un des membres de notre Communauté)

122 OCTOBRE 1999

NOS EUCHARISTIES DU SAMEDI A 18H30

Dates	Président	Particularité	Animation
16 Oct	J.P. Courtès	Partage d'Evangile	Pauline
23 Oct	J.P. Courtès	Méditation : J. Guyon	Raymond
30 Oct	J.P. Courtès	Homélie	Anne
6 Nov	J.P. Courtès	Partage de vie	Renée Martine Chantal Claude
13 Nov	Gabriel	Homélie	Anne
20 Nov	Gabriel	Partage d'Evangile	Raymond
27 Nov	Gabriel	Méditation	Anne

DATES A RETENIR

Dimanche 24 Octobre:

Journée de prière ouverte à tous dans le quartier du Cabot. Elle sera animée par Mme Chantal Guillermain, professeur d'exégèse au Séminaire d'Avignon et au centre de la Baume-les-Aix Inscriptions prises dés à présent

Vendredis de St-Luc : Voir Tracts

Vendredis de pâtes:

5 Novembre : Brigitte Bibila nous parlera des problèmes politiques et ethniques

de son pays : le Congo

10 Décembre : Pierre Castaner présentera les activités de son Café :

"Courant d'Air"

Travail de relecture de la Charte

Les Samedis 6 Novembre 4 Décembre 8 Janvier après l'Eucharistie de 18H30 et un rapide casse-croûte Pour une avancée effective, il est souhaitable que le groupe, ouvert à tous, soit stable.

Temps de prière du Mardi

Suite à la réunion du mardi 5 Octobre, désormais la prière du mardi à St-Luc se fera en lien avec un autre groupe venu de St-Eloi.Pour ce trimestre, ces réunions de prière se feront les Mardis 26 Oct - 9 Nov - 7 Dec de 19h a 20h Notre petit groupe se trouve ainsi élargi. Mais tout le monde y est toujours invité.

Groupe "Bible"

Le groupe "Bible" a commencé lundi ll Octobre sous la conduite du P. Dabezy Les réunions suivantes sont prévues les lundis 25 Octobre 15 Novembre 29 Novembre et 13 Décembre de 18H3O à 20H

ECHOS ET NOUVELLES DE LA COMMUNAUTE

- -- Merci à tous ceux qui ont envoyé des cartes pendant l'été
- -- Merci à Angelo qui a assuré la permanence en août et a vidé les seaux d'eau déversés par les voisins
- -- Merci à Roger Ghigo et à Gérard qui ont préparé et suivi les travaux de recouvrement du sous-sol.
- -- La Journée du Conseil de Communauté s'est déroulée le 12 Septembre 99 de 9H à 16H3O à la Bètheline.
- La bonne humeur, la bonne entente malgré de petites divergences, étaient au rendez-vous. 25 personnes étaient présentes : un record pour une petite communauté comme la nôtre !

Au cours de cette reprise, a été décidé de reporter l'election du Mocambi afin de clarifier la situation de ce rôle défini par la charte après 10 ans d'expérimentation et 3 Mocambis.

Un groupe de réflexion s'est mis en place depuis le 9 Octobre pour ce travail. Trois autres séances sont prévues les 6 Novembre, 4 Décembre et 8 Janvier Un très beau "Notre-Père" lu par Renée Aillaud a clôturé cette journée encore placée sous le signe du soleil et de la chaleur du plain été.

- -- Pour la naissance d'une petite fille : Victoire le 10 Août 1999 ; toutes nos félicitations à Odette et Charles Baldit déjà heureux grands-parents d'un petit garçon.
- -- Toutes nos félicitations aussi à Anne-Marie Tempier (Notre maîtresse de maison) pour la naissance de sa quatrième petite fille : Julie Tempier née à Bordeaux le 2 Octobre 1999. Nous partageons sa joie.
- -- Vendredi ler Octobre, aucours d'un vendredi de St-Luc, le Docteur A ario nous a parlé de son unité de soins palliatifs à la clinique Ste-Elizabeth où des malades en fin de vie reçoivent soulagement, réconfort, encadrement et écoute du personnel soignant avec présence et aide de la famille. Cet exposé émaillé d'anecdotes où se côtoient situations tragiques et quelquefois cocasses, a fortement interessé l'auditoire. De plus, chacun a pu mesurer la somme de dévouement, d'attentions, de soins particuliers déployée par le personnel soignant mais aussi l'enrichissement que cette 'réhabilitation de la mort peut leur apporter non seulement dans leur travail mais aussi dans leur propre vie.
- -- Vendredi 8 Octobre nous étions 18 au plat de pâtes à nous retrouver autour de Henriette Tommy-Martin qui a évoqué pour nous son merveilleux voyage à pieds depuis la Normandie jusqu'à Jérusalem en 1984.

 Déjà en âge d'être retraitée et munie seulement d'une petite carriole pour transporter ses affaires, elle a accompli ce voyage seule occasionnellement accompagnée d'une personne. Elle a dû quémander l'hospitalité en route et n'était pas toujours bien accueillie dans les couvents ou par l'habitant.

 Mais dans ce long périple avec ses nombreuses péripéties, ses multiples rencontres, ses déboires aussi ; l'Esprit-Saint cheminait à ses côtés.

 Peut-être, était-ce, parce que ce parcours était orienté entièrement vers la Paix. C'était la réalisation d'un souhait : Une marche pour la Paix !
- -- Samedi 9 Octobre, la messe à St-Luc a été célébrée avec les enfants du KT et de l'aumônerie et la présence des familles. Nous étions très nombreux. La célébration a été très priante. Après la messe et un bref casse-croûte, le petit groupe de réflexion s'est mis en place pour définir le rôle du futur Mocambi

PARTAGE DU 24eme DIMANCHE ANNEE A SUR LE PARDON

Le partage sur le pardon ce soir-là à St-Luc a été vraiment remarquable. Des paroles très enrichissantes ont été prononcées. Voici quelques réflexions échangées et que j'ai entre autres retenues :

- -- "Pardonner comme demander pardon, c'est très difficile. Ce n'est jamais automatique. Il faut de part et d'autre un cheminement très long sachant que celui-ci ne se situera jamais au même niveau pour chacune des parties."
- -- "On ne peut pardonner sans qu'il y ait demande de pardon ou au moins une prise de conscience de celui qui a offensé l'autre. Ou alors c'est de l'ordre du divin. Ainsi Jésus pardonne à ses bourreaux (sachant qu'ils ne savent pas ce qu'ils font)

Pour pardonner ainsi, il faut que ce soit le Seigneur en nous qui demande de pardonner, comme Jésus à ce moment-là était étroitement en lien avec le Père "

-- "Dans le Notre Père nous disons : "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés"

Il ne s'agit ni d'un marché ni d'une condition posée pour être pardonnés. Mais nous devrions traduire ainsi cette parole : "Seigneur, comme Tu nous révèles Ton Pardon, Ta façon de pardonner; donne-nous de pardonner ainsi à ceux qui nous ont offensés"

-- "Le pardon, c'est la première condition de chrétien. C'est ce qui fait écho à ce commandement essentiel : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés"

C'est ainsi. Nous devons pardonner pour être pardonnés dans la vie éternelle sachant que le pardon n'est jamais l'oubli mais un acte responsable qui révèle en nous non pas une faiblesse mais une force de caractère.

Christiane

Voici ce que représente le Pardon pour un membre de notre Communauté:

-- "Pense à l'Alliance du Très-Haut et oublie l'erreur de ton prochain" vient de nous dire Ben Sirac le Sage.

"Je ne suis pas d'accord!

Pardonner, pour moi, ce n'est pas oublier. Les faits sont là qu'il faut regarder en face. La blessure est réelle. Quelque chose a été ébranlé, voire cassé, qui peut même parfois être irréparable.

Je pense au cas limite d'un meurtre par exemple.

On ne peut faire semblant, tricher.

Pardonner, c'est aller au-delà, plus loin et pouvoir se dire d'abord à soi-même et peut-être aussi à l'autre :

"Au-delà de ce qui a pu se passer entre nous, je te garde mon estime" Comme le dit le dicton populaire : "Les torts ne sont pas forcément tous du même côté".

Soyons attentifs à ne pas enfermer l'autre dans cet acte, ces paroles précises qui m'ont atteint profondément.

Il en est, certes, plus ou moins responsable (peu importe !) mais ils ne sont pas le tout de sa personne.

En lui comme en moi, il y a du positif et du négatif.

Nous sommes en route sur le même chemin de la vie évangélique, avec nos avancées et nos reculs.

Pardonner, c'est essayer de me dire : "Cet homme, cette femme qui m'a fait du mal, est précieuse, précieuse au coeur de Dieu qui l'aime telle qu'elle est, tel qu'il est.

J'essaie de le regarder avec les yeux du Seigneur qui pardonne "pardonne toutes tes offenses et t^e guérit de toute maladie" comme nous l'avons chanté avec le psalmiste.

Ce n'est pas à moi de juger. Laissons au Seigneur le soin de tenir nos comptes comme le suggère l'Evangile de ce jour.

Nous ouvrir ainsi au pardon n'est pas évident du tout. La paix est un don de Dieu, un don de l'Esprit qu'il faut demander et redemander les uns pour les autres, individuellement et en groupe. C'est le sens du rite de partage de la paix auquel nous sommes invités à chaque Eucharistie par le prêtre président de la célébration qui est symbole parmi nous de l'invisible.

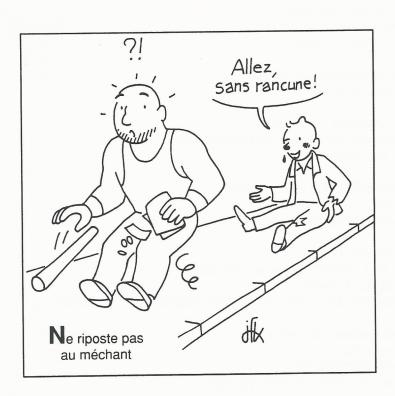
Nous ouvrir au pardon est une chose, le vivre en est une autre encore car il y a toujours au moins Deux personnes en cause qui peuvent ne pas forcément cheminer à la même vitesse, leur désir de rapprochement allant cependant dans le même sens.

Mettons-nous alors au rythme de l'Espérance et de la Patience de Dieu, envers nous-mêmes, envers l'autre.

Laissons à l'Esprit-Saint et au temps, l'espace pour faire leur oeuvre en chacun de nos coeurs sans jamais accepter la cassure. La mémoire blessée nous y invitera. C'est pour cela que l'oubli ne me paraît pas une bonne chose!

"Si la faiblesse t'a fait tomber au bord du chemin , tu sauras ouvrir tes bras, Alors tu pourras danser au rythme du pardon"

Anne



L'OEIL ECOUTE

Lorsque les Pèlerins d'antan Allaient ou venaient de St-Jacques de Compostelle à Rome, passant en Arles, souvent illettrés , Ils lisaient, décriptaient en méditant, Devant le Porche de St-Trophime.

Les vérités les plus élémentaires de leur Foi s'offraient à leurs yeux éblouis. Et entrant dans le sanctuaire, chargés d'émotions sacrées, leur prière se nourrissait De ce jugement Dernier, né de Rome et d'un Christianisme symbolique.

Exégèse traversée de cultures archaïques,
les textes sacrés, par le jeu d'un art naîssant :

Le Pèlerin contemplait le Christ Pantocrator
d'une infinie Majestée, entouré des quatre Evangélistes :

Parole du Verbe.

Ainsi s'accomplissait dans la sculpture Romane
la double vision d'Ezéchiel et de St-Jean (Ez. 10 Jn Ap 4)
Emouvante vision Apocalyptique

Dans l'or des soirs de la Provence.

Le touriste d'aujourd'hui curieux mais furtif se réfugie volontiers derrière sa fragile Caméra. Disons-le l'Iconographie lui échappe Si la statuaire lui semble énigmatique, il dira: "C'est beau - Quel travail!..."

Les hauts et bas-reliefs resteront muets,
Tour Art suppose une initiation.
Orienté à l'Ouest,
Le Monumental Jugement Dernier d'Arles
méritait ces sept années de patiente restauration
grâce à des techniques de pointe.

Curieux ou voyageurs pressés, il nous reste à revenir Bible en mains.

Alors l'Evangile de Matthieu prendra tout son

Alors l'Evangile de Matthieu prendra tout son sens

Nous serons jugés par le Christ sur nos attitudes à l'égard de nos frères. Nous le serons par un Dieu d'Amour. St-Jean-de-la-Croix nous le dit :"Nous serons jugés sur l'Amour"

Les Communautés sont porteuses de message. Les rudes hommes du Moyen-Age avaient une foi pérégrinante Le Porche de St-Trophime en est le témoignage.

A-travers les grands craquements de l'histoire, L'Eglise demeure la "Mater et Magistra"

Charles Baldit (Texte faisant écho au pèlerinage de St-Jacques de Compostelle l'été dernier)

INVITATION A LA LECTURE

(Réflexions autour du livre "CROIRE" de B. Sesbouë)

L'auteur désirait proposer un chemin de foi à partir de l'homme d'aujourd'hui, de ses difficultés, de ses objections, comme Jésus lui-même propose à ses Apôtres un chemin de foi en parlant, en vivant au milieu d'eux.

L'ouvrage est une **invitation** à la foi, l'itinéraire est balisé. Il garde dans son titre la trâce de la rencontre Auteur-Editeur.

Les **préalables** soulignés par le Père Sesbouë:

- 1) Connaissance de l'homme d'aujourd'hui, de ses objections, de ses difficultés à croire. Les prendre en compte dans la réflexion et dans les réponses que la Foi peut y apporter.
- Il est important de connaître les vérités de la foi, mais l'acte de foi, l'acte de croire n'est pas seulement un acte de connaissance. Il engage la liberté de l'homme.
- 2) Cet ouvrage est le **témoignage** d'un croyant qui exprime sa Foi, Foi qu'il a reçue d'autres croyants "par contagion". Il la propose au lecteur sans rien vouloir de lui, sans vouloir le convertir.
- 3) Ce livre est écrit pour un large public de croyants, de non-croyants.

Quelques principes directeurs

- 1) Ce livre **n'est pas un catéchisme** Toutes les questions ne sont pas traitées (morale sacrements)
- 2) Il n'est pas un discours sur la Foi, mais une invitation à croire, un itinéraire à parcourir vers la Foi.
- 3) C'est une **invitation à une réflexion sur soi :**Dans la découverte du paradoxe de notre existence "Je suis un être limité , je me heurte à mes limites et en même temps, je suis habité par le désir toujours plus grand de sortir de ces limites" paradoxe qui me conduit peut-être vers Dieu.

Le problème central est peut-être : "Est-ce que j'existe pour Dieu ? Qui est Dieu ? Est-il Dieu de tendresse et d'amour ?"

Restent des problèmes sur lesquels nous butons : le mal par exemple, la souffrance... il est normal que nous ne sachions pas y répondre.

Juliette Benoy'.

(Notes à la suite de la conférence sur le livre **Croire** de Bernard Sesbouë -S.J.- Editions Droguet et Ardant)

Pour chaque problème compliqué il y a une solution, qui est simple, nette et fausse.



LE CHRISTIANISME MEPRISE-T-IL LE CORPS ?

Le plaisir d'avoir assisté à la conférence de Xavier Lacroix dépasse le simple intérêt d'entendre un conférencier hors pair qui, lorsqu'il parle, nous donne l'illusion à nous simples interlocuteurs d'être intelligents.

"Le Christianisme méprise-t-il le corps ?" Plusieurs pistes de réflexion possibles. Xavier Lacroix a axé son sujet sur le corps sexuel.

Un l'OUI! immédiat nous vient à tous: Le Christianisme méprise la sexualité. Xavier Lacroix a argumenté en se référant aux textes bibliques, à l'histoire, aux textes des docteurs de l'Eglise et nous a démontré le contraire

En résumé, notre morale chrétienne a hérité d'un lourd poids de moralité stoïcienne et platonicienne.

Le Christianisme a véhiculé au gré des premières conversions et bien malgré lui, la pensée stoïcienne : obeïssance à sa raison, maîtrise de soi en opposition au débordement Grec et Romain.

On a mis la sexualité sur un ring. C'est devenu un combat entre le désir et la maîtrise de ses pulsions jugées malsaines.

Le Christ, en fait, nous libère de ce combat interpersonnel en accomplissant les écritures : C'est l'**Amour** qui donne la solution.

Aimer comme le Christ nous a aimé : c'est se **Donner** corps et âme en toute liberté. Il faut relire Saint-Paul (ler Epitre aux Cor. Ch 6)
Deux corps qui s'aiment deviennent un seul corps dans un seul Esprit.

C'est l'**Amour** qui sauve la sexualité : amour exprimé par le sacrement de mariage comme Don de Dieu.

La sexualité devient espoir de respect, de vérité témoignant ainsi de la liberté donnée par le Christ Ressuscité.

Brigitte Volle

(Notes prises sur la conférence de Xavier Lacroix au Mistral le 26/9/99)

UN IMPACT POSITIF DE LA RELIGION SUR LA SANTE ET LA LONGEVITE

Des recherches effectuées par Rick Rogers (University of Colorado, Boulder), Robert Hummer, Christopher Ellison (University of Texas, Austin) et Charles Nam (Florida State University) ont démontré que les personnes pratiquant régulièrement une religion vivent plus longtemps que celles qui ne se rendent pas à l'église (ou au temple, à la synagogue, etc.) et n'assistent jamais à des services religieux. Pour la première fois, cette durée de vie supplémentaire a ét é quantifiée. En dépit des différences de sexes et de races, en général ceux qui se rendent à un service religieux une fois ou plus par semaine peuvent espérer vivre environ 7 ans de plus que

les autres. Ces recherches portent sur plus de 28000 personnes et concernent tout spécialement 2000 sujets décédés en 1987 et 1995.

Elles démontrent notamment que les gens n'ayant jamais suivi de services religieux encourent 87 % de plus de risques de décéder que les autres. Par ailleurs, elles révèlent que les femmes et les Noirs peuvent profiter plus spécialement de cet allongement de la durée de vie s'ils sont réellement pratiquants. Fait intéressant, les auteurs mettent également en évidence des phénomènes distincts lorsqu'ils recherchent les causes des décés : ainsi ceux qui n'ont jamais assisté à des services religieux courent environ deux fois plus de risques de mourir de maladies respiratoires, de diabète ou de pathologies infectieuses.

(article relevé dans "Alzheimer Actualités)

Va-t-on encore tenir compte de ce fait de société pour reculer l'âge de la retraite ?

ACTUALITE RELIGIEUSE DANS LE MONDE LE FILTRE MEDIATIQUE SELECTIF

Les médias -Presse, Radios, TV- dont on connaît la puissance et la diversité, sont volontiers sélectifs et il est inévitable qu'ils consacrent plus volontiers leur attention à ce qui est susceptible d'intéresser le plus grand nombre.

Cependant les minorités -toutes les minorités- existantes, contribuent à leur manière à la marche du monde et méritent d'être connues quand l'occasion s'en présente.

C'est ainsi que le V° Congrès mondial de la Fédération Internationale des prêtres mariés a été à peu près totalement ignoré, au moins dans notre pays. Un tel "oubli" est d'autant plus regrettable que le Congrès -qui a lieu tous les quatre ans- se tenait cette année à Atlanta, en Géorgie (USA), ville hautement symbolique car patrie de Martin Luther King, pasteur baptiste noir assassiné pour avoir défendu publiquement l'égalité des droits de tous les citoyens américains.

Le Congrès mondial rassemblait cette année des représentants de vingt six pays répartis sur quatre continents et avait pour thème : "Droits humains dans l'Eglise et Réconciliation".

Le groupe "Batir" -c'est le nom que se sont donné un certain nombre de prêtres en foyer de la Région Marseille-Provence- avait délégué trois personnes à ce Congrès.

Sans attendre les compte-rendus officiels, dont l'analyse et la traduction demandera du temps, l'un de nos amis nous a fait parvenir le texte suivant que nous insérons tel qu'il nous est parvenu :

"Nous notons que la reconnaissance des Droits Humains, comme charte fondamentale pour la famille humaine, a été bien mise en valeur par la Révolution Américaine (1776), la Révolution Française (1789), la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948) et le 2° Concile du Vatican.

Nous sommes particulièrement conscients de ces droits, vu notre présence à Atlanta, la ville où les droits civils des gens ont été proclamés et déclarés d'une façon éloquente et prophétique.

Nous sommes extrêmement déçus du fait que l'Eglise Catholique Romaine Institutionnelle, ni ne reconnaît, ni ne réalise la promotion des droits humains de ses membres. Il y a une dichotomie entre ce que le Vatican prêche au monde et ce qu'il pratique à l'intérieur de l'Eglise.

Nous, prêtres mariés, croyons que le célibat obligatoire viole le droit au mariage donné à toute personne dans la Genèse et dans le Nouveau Testament ; un droit inaliénable qui ne peut être violé par aucune institution humaine. Le Pape Pie XI lui-même a déclaré que "nulle loi humaine ne peut enlever à la personne le droit originel de se marier" (Casi Connubii).

Nous observons que le Vatican, dans ce siècle où les droits des femmes ont été fortement mis en valeur, tout en déclarant que les femmes devraient être honorées et reconnues comme égales, n'est pas prêt à leur accorder une place égale dans l'Eglise.

En plus, nous déclarons qu'une approche plus évangélique et collégiale concernant l'autorité et les structures de l'Eglise protégerait les droits de tous ses membres. Nous appuyons les recommandations faites récemment dans les Synodes Internationaux de l'Asie et de l'Océanie qui ont demandé au Pape de suivre fidèlement l'enseignement de Vatican II concernant la collegialité. Ce même Concile a demandé la reconnaissance du "sensus fidelium" du laïcat (Lumen Gentium, 12). Ceci ne se réalise pas. Ce Concile a aussi demandé que les évêques ne soient pas considérés comme de simples vicaires du Pape, mais plutôt comme des "Ambassadeurs du Christ" (Lumen Gentium, 27). Ceci n'est pas réalisé.

Nous reconnaissons que notre démarche pour une réforme prophétique ne réussira pas sans l'influence de l'Esprit de Dieu et l'acceptation du Peuple de Dieu. Nous savons aussi que l'imagination, la créativité, le courage, et même l'humour sont les signes de la présence et de la grâce de Dieu.

Voilà pourquoi nous demandons, pendant cette année du Jubilé et du Millénaire, à l'Eglise institutionnelle une réconciliation à l'intérieur même de l'Eglise : nous voulons qu'elle reconnaisse tous les droits humains de tous ses membres, et entre autres, la justice envers ses ministres, l'égalité pour les femmes et l'option du mariage pour les prêtres. Une telle Eglise témoignera au monde la liberté, l'égalité et la solidarité du Peuple de Dieu."

En ce temps de préparation jubilaire où tout chrétien est invité à des remises en cause fondamentales de ses pensées et de ses comportements, il nous a paru intéressant de communiquer cet élément de réflexion, même s'il ne pèse pas lourd par rapport au déferlement médiatique qui se prépare, à Rome -et ailleurs- pour les prochains mois.

Père Yves Daniel BP 456 N'Djamena. Tchad CCP Lyon 583-95 W (ou chèque bancaire)

Septembre 1999

Chers parents, chers amis,

L'Est de N'Djamena et donc notre quartier d'Amtoukoui est transformé dans ses parties basses en grands "lacs" que l'on traverse en pirogue, comme vous le voyez sur la photo cijointe. Les habitations en brique crue sont souvent menacées par la montée des eaux et par les pluies les plus denses. La circulation dans les rues très boueuses est difficile. La Toyota à 4 roues motrices s'enfonce dans les eaux à un point !Nous laissons la voiture à mon ancienne paroisse pour rejoindre à pied la nouvelle à quelques kilomètres.

Malgré les pluies, nous avons pu célébrer la messe chaque dimanche, avec toujours la même assistance très fidèle. Le 15 Août j'ai été invité par la communauté Sainte Marie de mon ancienne paroisse: 500 personnes, 300 baptêmes en 7 ans et entre 12 et 15 mariages. Des sketches, des chants, un repas très fraternel pour la joie de tous. Nous avons planté dans cette concession un terrain de basket.

Sur les trois hectares proches de la paroisse d'Amtoukoui 1, un collège secondaire de deux étages est presque terminé. Je souhaite qu'il s'agrandisse pour éviter aux lycéens de ce quartier plus de 30 km à pied chaque jour, dont le retour en plein soleil.

D'ici deux ou trois mois, je vais changer de résidence: enfin je vais être dans un quartier Tchadien et non administratif à côté du Centre Catholique Universitaire; ça me rapproche d'au moins 10 kms de ma paroisse et de mon lycée, et de tous ceux qui m'aident dans mon apostolat.

Au Lycée du Sacré-Coeur, j'aurai cette année un bureau, attendu depuis deux ans et au même étage que le 2nd cycle dont je suis aumônier et professeur. Une autre nouveauté depuis un an: une chapelle très belle dans le lycée. J'espère que nous l'utiliserons de plus en plus.

Sur le terrain de ma nouvelle paroisse, pour l'instant, le plus urgent serait d'aménager un podium pour le culte. Il faut aussi construire l'habitation du gardien et de sa famille. Ils logent pour l'instant dans le seul bâtiment existant.

Nous sommes passés à N'Djamena de 5 à 15 paroisses en 15 ans, la majorité de la population non-musulmane est en marche vers l'Eglise chrétienne dont une moitié est protestante et l'autre catholique.

Mon obsession est le chômage, à N'Djamena, des bacheliers et des licenciés. La réinsertion dans l'agriculture au village n'est le fait que de quelques "héros".

Vous avez beaucoup aidé par mon intermédiaire à l'achat de remèdes, qui dépassent souvent les possibilités financières de beaucoup: des vies sont sauvées. Merci aussi pour quelques bourses d'étudiantes que j'ai pu maintenir: l'une d'entre elles commence sa thèse de doctorat, et enseignera dès cette année à l'université.

Union de prière et d'action pour un apostolat qui structure tout le reste. Recevez toute notre reconnaissance et toute notre amitié ainsi que celles de tous ceux qui m'aident ici.

Yves Daniel si

11